

l'on attribua à une collection purulente. De la glace ayant été mise en permanence sur le ventre, il se produisit une légère amélioration pendant 8 jours, mais la fièvre reparut et subitement la malade eut une syncope.

C'est alors que M. Reynier s'est décidé à intervenir par la voie vaginale. La muqueuse du cul-de-sac gauche incisée, il a enfoncé une pince à pensement, ce qui a donné issue d'abord à du sang noir, puis à du sang rouge, rutilant, en assez grande abondance, et, à ce moment le pouls faiblissait, M. Reynier tamponna avec une éponge et pratiqua de suite la laparotomie. Aussitôt l'abdomen incisé, il a placé deux pinces sur les artères utéro-ovariennes et enlevé les annexes gauches contenant le kyste fœtal. Après drainage abdomino-vaginal et plusieurs injections de sérum, la malade s'est peu à peu rétablie et a guéri.

Chez une seconde malade, femme de 32 ans, il existait une grosse masse dans la fosse iliaque gauche, sans tuméfaction dans les culs-de-sac; l'interne avait porté le diagnostic de phlegmon de la fosse iliaque. M. Reynier crut devoir s'y rallier; à tort, car une incision au-dessus de l'arcade découvrit une poche qui, perforée avec une pince, laissa couler une quantité assez abondante de sang. Aussi, sans perdre de temps et sans cesser de comprimer de la main gauche, il a incisé sur la ligne médiane de la main droite et immédiatement placé deux pinces sur les artères utéro-ovariennes. Un fœtus de 5 à 6 centimètres a été ensuite retiré, de même que le placenta qui était adhérent au fond du petit bassin, ce qui a nécessité la pose à demeure de plusieurs pinces. Drainage abdomino-génital; injections de sérum, guérison.

Ces deux faits démontrent que dans les cas d'hématocèle habitée il peut y avoir danger à opérer par la voie vaginale, et il n'est pas douteux que ce danger serait encore plus grand s'il se produisait sur une malade de la ville, alors que rien n'est préparé pour faire une laparotomie. Aussi M. Reynier croit que le véritable traitement de ces hématocèles est la laparotomie, qui permet d'arrêter sûrement l'hémorragie, et d'enlever les masses dures qui siègent dans les annexes et qu'on ne peut extraire par le vagin.

M. Pozzi n'est pas entièrement de l'avis de M. Reynier. Il est arrivé plus d'une fois à M. Pozzi de vider des hématocèles habitées par l'incision vaginale, et il s'est toujours facilement rendu maître de l'hémorragie. (Soc. de chirurgie).

#### Substitution de la soie antiseptique à la soie simplement stérilisée pour ligatures.

On se sert généralement, pour les ligatures des vaisseaux, de fils de soie désinfectés par l'ébullition dans l'eau ou par la vapeur surchauffée. Or, d'après les recherches que M. le docteur C. Hagler, privat-docent de chirurgie et de bactériologie à la Faculté de médecine de Bâle, a instituées dans le service de clinique chirurgicale que dirigeait le professeur Socin, cette soie se trouve contaminée au cours de l'opération par les mains du chirurgien, lesquelles, quoi qu'on fasse pour les aseptiser, recèlent toujours des germes infectieux. Aussi voit-on souvent des suppurations se produire autour des ligatures.

On peut, d'après M. Hagler, éviter sûrement cet incident en n'employant pour les ligatures que des fils de soie qui, après dégraissage, ont été soumis à l'ébullition dans une solution aqueuse forte de sublimé, ou qui ont séjourné plusieurs jours dans cette solution. La soie ainsi traitée s'imprègne de bichlorure de mercure qui empêche le développement des microbes déposés sur le fil par les mains de l'opérateur.

Depuis quatre mois, on ne se sert plus à la clinique chirurgicale de Bâle que de fils de soie rendus aseptiques au moyen de sublimé, et, pendant tout ce laps de temps, on n'a pas noté un seul cas de suppuration autour des ligatures. — (Gaz. des hôp.)

#### Traitement du muguet par des applications d'une solution forte de nitrate d'argent.

Le muguet est susceptible de s'éterniser, surtout si l'on se borne à le traiter, comme on le fait encore souvent, par de simples lavages alcalins et des collutoires boratés. Parfois on a recours à des moyens locaux plus énergiques, tels que les applications d'une solution de sublimé, de permanganate de potasse ou de nitrate d'argent. En ce qui concerne ce dernier médicament, on l'emploie d'habitude en solution très faible (1 p. 300). Or, M. L. Concetti a pu se convaincre que la muqueuse buccale chez les enfants supporte fort bien une solution de nitrate d'argent à 3 et même 5 p. 100; que les badigeonnages avec l'une de ces solutions font disparaître le muguet d'une façon très rapide. Ces badigeonnages sont faciles à mettre en pratique: on donne simplement à sucer au nourrisson un petit pinceau légèrement imbibé du liquide médicamenteux qui se répand aussitôt dans la bouche, et après deux ou trois applications de ce genre, séparées par un intervalle d'environ douze heures, la muqueuse atteinte se trouve presque complètement détergée. Il faut cependant, afin d'éviter les récidives, continuer encore pendant quelques jours l'emploi de la solution au nitrate d'argent, en ne l'appliquant qu'une fois dans les vingt-quatre heures.

(Gaz. des hôp.)

#### Traitement du prurit par l'acide lactique

M. du Castel, ayant observé que chez les enfants atteints d'érythème prurigineux avec diarrhée, la guérison rapide à la suite de l'administration de l'acide lactique, eut l'idée d'essayer ce médicament à l'intérieur dans les affections prurigineuses. Les résultats ont répondu en partie à son attente. Plusieurs cas de prurigo de Hebra ont guéri rapidement; il est toutefois obligé de convenir que c'est dans les prurits avec éruption papuleuse eczématiforme des enfants atteints de troubles gastro-intestinaux que l'acide lactique paraît surtout très utile. Sa valeur est bien moins évidente contre les autres affections prurigineuses.

Le procédé le plus simple pour le faire prendre aux malades est de le prescrire pas gouttes, 6 à 20 par jour, en deux fois, au commencement des repas; le médicament peut être continué très longtemps sans inconvénient.

(Bull. méd. de Paris, et Lyon méd.)

## FORMULAIRE

#### L'Ipéca dans la dyspepsie avec insuffisance motrice de l'estomac

Par M. MATHIEU

Voici deux des formules que préconise cet auteur:

Teinture de fève Saint-Ignace.... 6 parties.

— d'ipéca..... 1 —

— de badiane..... 5 —

Dose: VI gouttes dans un peu d'eau de Vichy à la fin de chaque repas.

Ou bien:

Teinture d'ipéca..... 5 parties.

— de colombo..... 5 —

— de gentiane..... 5 —

Dose: XV à XXX gouttes après chaque repas en deux ou trois fois, à une demi-heure ou une heure d'intervalle dans un peu d'eau.

#### Traitement du prurit senile généralisé par l'antiseptisme intestinal

Par M. PARILOT

Diète lactée et 2 grammes de benzonophitol par jour.